



## Louis Colin

galerie du théâtre – restaurant Chez Max et Meuron | du 6 juin au 29 septembre 2017

### Une fresque sociale à la Chaux-de-Fonds sur collodion humide.

En 1851, Frederik Scott Archer invente une nouvelle émulsion. Il utilise du collodion qui est un nitrate de cellulose qu'il dissout dans un mélange d'alcool et d'éther, qu'il étend manuellement sur un support en verre. Quand l'amalgame commence à durcir, il plonge la plaque dans un bain de nitrate d'argent pour la sensibiliser. La laque est ensuite égouttée et rapidement transférée dans un châssis qui sera insérée dans une chambre photographique pour la prise de vue. La plaque sera par la suite développée avec de l'acide gallique et du sulfate de fer, puis fixée et lavée.

Ce nouveau procédé négatif, constitué d'une émulsion très fine et d'un support transparent, améliore de manière substantielle la qualité des images qui seront obtenues par contact et dans un châssis sur un papier albuminé.

Les ateliers professionnels abandonnent ainsi la technique du daguerréotype pour adopter le principe du négatif au collodion humide et du positif sur papier albuminé. Ce procédé favorise également l'exploration du monde, que ce soit les Alpes, les monuments de la Grèce antique, les pyramides d'Égypte ainsi que des expéditions aux confins de la planète.

Louis Colin a exercé comme portraitiste à la Chaux-de-Fonds entre 1860 et 1880. Ce remarquable fonds a été retrouvé en 1986, par Caroline Neeser, alors en charge du Département audiovisuel de la Bibliothèque, à la suite d'un incendie survenu dans un grenier, à l'angle de la rue du Docteur-Coullery et de la rue Numa-Droz. Ce fait divers a permis d'exhumer cet ensemble rare composé de plusieurs milliers de plaques demeurées cachées dans la demeure de Louis Colin au No 56, de la rue Numa-Droz, alors nommée Hôpital 15.

Chaque plaque comporte deux poses, légèrement différentes. Le décor, un fonds peint est complété par un guéridon, une balustrade, un banc, une table ou un fauteuil. Ces images font sens par le principe de l'accumulation qui nous permet de découvrir une population d'anonymes, femmes, hommes et enfants, jeunes et vieux et de toutes conditions. Louis Colin a ainsi réalisé une fresque sociale, des vidages et des corps qui nous invitent à découvrir chaque personne représentée et à imaginer sa vie, son métier, sa situation sociale et ses aspirations.



La sauvegarde du photographique Fonds Louis Colin a été rendu possible grâce l'engagement de la Bibliothèque de la Ville de la Chaux-de-Fonds et au soutien de Memoriav – Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. Ce sont ainsi plus de 2500 plaques qui ont été conservées et numérisées par l'Institut suisse pour la conservation de la photographie.

Le Théâtre du Passage remercie Christophe Brandt, directeur de l'Institut suisse pour la conservation de la photographie, pour le prêt et l'organisation de cette exposition.

[www.memoriav.ch](http://www.memoriav.ch) | [www.photo-conservation.ch](http://www.photo-conservation.ch)